



Nos kinés en action en Bolivie
PAGE 2 | GRAND-ANGLE



Rohingyas: nos équipes mobilisées
PAGE 3 | COMPRENDRE

Pour un soutien régulier
PAGE 4 | S'ENGAGER



Axelle Red, artiste engagée
PAGE 4 | ÉCLAIRAGE

Ouvrons grand les portes de l'école!

TRIBUNE

Pour les 32 millions d'enfants handicapés dans le monde qui ne vont pas à l'école, un travail immense nous attend encore: rendre l'école inclusive. En parallèle de notre action contre les mines, toujours dans l'objectif d'accompagner les populations vers la dignité et l'autonomie, l'éducation pour tous s'est imposée comme un combat prioritaire. Car l'école est à la fois un droit en soi et un chemin vers l'inclusion dans la société.

En effet, dans les pays où nous agissons – principalement des pays pauvres –, le handicap est un facteur aggravant d'exclusion. Sans éducation, les enfants et les jeunes s'enferment dans un cercle infernal de pauvreté et de détresse extrêmes. Cela, nous ne l'accepterons jamais comme une fatalité: c'est un défi à relever ensemble!

L'éducation est au fondement du développement humain, social et économique. Les chiffres le prouvent: dans un foyer où les parents sont éduqués – surtout la mère –, le niveau de vie franchit un cap qui, dans ces pays, est indispensable pour sortir de la précarité. En 1999, nous mettions en œuvre nos premières actions pour l'éducation des enfants handicapés, au Cambodge, puis à Madagascar, au Burkina Faso et au Nicaragua... Que de chemin parcouru depuis!

L'an passé, grâce à votre soutien, 144 000 enfants ont été scolarisés dans 31 pays. Par exemple, au Togo, Handicap International a créé un réseau de 14 enseignants itinérants qui accompagne aujourd'hui 225 enfants handicapés et soutient les enseignants. Autre exemple au Mali, où 129 enfants ont été scolarisés à Tombouctou grâce au travail de sensibilisation assuré par nos équipes. Tout cela est possible grâce à vous!

Alors, ensemble, car nous avons besoin de vous, poursuivons cette action pour garantir le droit à l'éducation des enfants handicapés dans le monde. Permettons à chacun de vivre debout et de devenir un citoyen accompli, autonome et responsable.

Xavier du Crest,
directeur de Handicap International France



L'éducation, sésame contre l'exclusion

PAGE 2 | ÉTAT DU MONDE

440 000 m² libres de mines au Tchad

En seulement trois mois, les démineurs de Handicap International au Tchad ont déjà nettoyé plus de 440 000 m², soit l'équivalent de 61 terrains de football. Cent-vingt munitions – héritées du conflit avec la Libye dans les années 1980 – ont

été découvertes et détruites. Le déminage des axes routiers favorisera le commerce et donc le développement du nord du pays, particulièrement pauvre.

 [Plus d'infos en ligne: hi.fr/faya](http://hi.fr/faya)

Indonésie: nos kinés soignent plus de de 1 300 blessés

Neuf mois ont passé depuis le séisme et le tsunami qui ont frappé l'Indonésie et fait 2 000 morts et blessé 4 000 personnes.

Handicap International s'attache à éviter l'apparition d'un handicap permanent chez les blessés, une complication très fréquente en l'absence de suivi. Une vingtaine de kinésithérapeutes ont appris à masser un moignon ou à accompagner une victime traumatisée. Plus de 1 300 personnes blessées ont suivi des séances de réadaptation. Leurs proches ont appris les gestes à effectuer pour que la rééducation se poursuive à domicile. Plus de 1 200 aides à la mobilité (béquilles, déambulateurs, fauteuils roulants...) ont été distribuées et la mission se poursuit.

 [Lire aussi: hi.fr/sulawesi](http://hi.fr/sulawesi)

VOTRE DON EN ACTIONS

Trois exemples de ce que votre don peut contribuer à réaliser



Une prothèse pour aller à l'école



Une prothèse et du matériel scolaire



Des aménagements pour rendre une école accessible

 [Aidez-nous à leur préparer une belle rentrée scolaire: hi.fr/scolarisation](http://hi.fr/scolarisation)

Handicap et éducation, la difficile équation

ÉTAT DU MONDE

Dans le monde, 32 millions d'enfants handicapés dans les pays à faible ou à moyen revenu n'ont pas accès à l'école. Lorsqu'ils naissent dans les pays les plus pauvres du monde, ces enfants ont une seconde peine : l'exclusion de l'école. Quels sont les obstacles qui se dressent entre eux et l'accès à l'éducation ? Très souvent, il y a d'abord l'ignorance et les craintes des parents, qui pensent que leur enfant n'est pas apte à être scolarisé ou qu'il sera victime de brimades. Au Burkina Faso, par exemple, les enfants handicapés ont 2,5 fois plus de risques que les enfants valides de ne pas fréquenter l'école. Et pour les filles, les préjugés sont encore plus forts. À Madagascar, la déscolarisation touche en priorité les filles handicapées, qui ne représentent que 29 % des enfants handicapés scolarisés.

Une exclusion aux causes multiples

Même lorsque les parents ont compris que l'éducation était indispensable pour accéder à un métier et échapper à l'extrême pauvreté, le chemin reste semé d'embûches. Premier frein : le manque de soins ou de prothèses. Ensuite, les écoles équipées d'une rampe d'accès ou d'un tableau abaissé sont trop peu nom-

breuses et généralement situées en ville, ce qui exclut de fait les enfants des zones rurales. Faute de formation, les enseignants ne connaissent pas les méthodes pédagogiques adaptées. Et par ailleurs, la scolarisation des enfants handicapés est très rarement une priorité politique.

L'éducation inclusive comme solution

Comment surmonter tous ces obstacles ? Pour Handicap International, la solution porte le nom d'éducation inclusive. Ce terme désigne un système éducatif dans lequel enfants handicapés et enfants valides étudient ensemble, non seulement dans les mêmes écoles, mais aussi

dans les mêmes classes, dans le respect de leurs différences et de leurs besoins. Pour que l'inclusion soit une réussite, elle doit être physique, sociale et psychologique. En d'autres termes, les enfants handicapés doivent être scolarisés dans les mêmes écoles que leurs frères, sœurs et amis, participer à la vie de leur communauté et s'y sentir bien intégrés. C'est tout le sens des actions menées par Handicap International.



Twetez #school4all, en soutien à notre campagne en faveur de la scolarisation des enfants handicapés.

Interview

Mohammed Almouloud,
relais communautaire
à Tombouctou (Mali)



« Lorsqu'un enfant est identifié, son problème est déjà à moitié résolu »

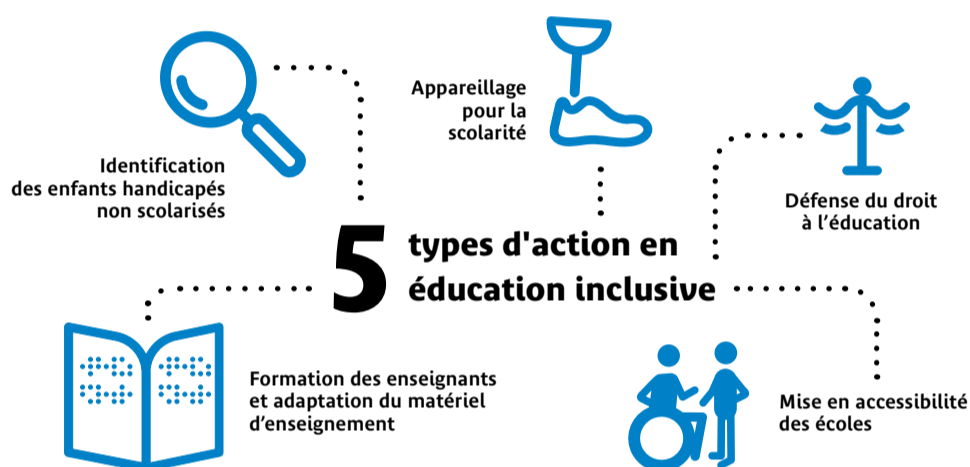
« Mon rôle est de recenser les enfants handicapés qui ne vont pas à l'école. Je sillonne mon quartier à la rencontre des communautés et des familles. Lorsqu'un enfant est identifié, je m'entretiens plusieurs fois avec ses parents. Ils se sentent souvent démunis et gardent leur enfant à la maison parce qu'ils ignorent l'existence de soins et d'écoles adaptés à sa situation. Au fil de nos discussions, ils comprennent que l'école est indispensable au bien-être de leur enfant. Je suis fier de contribuer à l'évolution des mentalités. Et quelle joie de voir les enfants progresser! »

LES ACTIONS DE HANDICAP INTERNATIONAL

144 600
enfants handicapés
bénéficiaires en 2017

20 ans d'actions
en faveur de l'éducation inclusive

38 projets
en éducation inclusive
menés dans 31 pays en 2018



En Bolivie, plus de 16 000 personnes soignées en réadaptation



GRAND-ANGLE

→ Thérapie aquatique

Alejandra, 2 ans, est en pleine séance d'hydrothérapie. Après dix mois de traitement, la petite fille, atteinte de paralysie cérébrale infantile, contrôle mieux les mouvements de sa tête. Le temps passé dans l'eau favorise la circulation sanguine et la relaxation de ses muscles. Depuis 2014, avec l'appui de Handicap International, sept centres de réadaptation ont ouvert en Bolivie, pays qui manque de professionnels qualifiés dans ce secteur. Comme Alejandra, plus de 16 000 patients handicapés ont bénéficié de soins de réadaptation.



↑ Soigner les nouveau-nés

Luciana est une des kinésithérapeutes de l'équipe de Handicap International à La Paz, la capitale administrative bolivienne. Elle visite le centre de réadaptation d'El Alto où intervient Handicap International. Dans le service de néonatalogie, les nouveau-nés avec un handicap sont pris en charge par trois professionnels de la réadaptation, dont un spécialiste de la rééducation neurologique, un soin indispensable après une lésion cérébrale. Depuis le début du projet, 1 007 enfants ont bénéficié d'un diagnostic précoce.



Rohingyas : nos équipes toujours à leurs côtés

Massés dans des camps de fortune, des centaines de milliers de Rohingyas réfugiés au Bangladesh vivent dans la précarité la plus totale. Ceux qui, comme Anowar, Ali ou Samira, sont porteurs d'un handicap subissent encore plus durement que les autres ces conditions de vie inhumaines. Handicap International leur vient en aide.



COMPRENDRE

Le jour se lève sur le camp de Kutupalong, au Bangladesh. Sous un abri fait de bâches en plastique, Anowar (en photo ci-dessus), un jeune réfugié rohingya, ajuste sa prothèse et se prépare pour aller à l'école. Le petit garçon, amputé de la jambe droite après un accident avec une voiture, risque de glisser dans les chemins boueux du camp. Mais Anowar est déterminé à rejoindre sa classe, car il voudrait devenir médecin. Pour cet enfant qui n'est pas autonome dans les gestes quotidiens, ce rêve peut sembler inaccessible. Grâce au soutien psychologique et aux soins de réadaptation prodigués par Handicap International, il a pourtant déjà fait de grands progrès. Il peut aujourd'hui se déplacer et jouer avec ses amis. Un réconfort pour sa famille, qui survit dans des conditions diffi-

« La vie est compliquée, mais au moins, ici, nous sommes en sécurité »

ciles : « Nous ne pouvons ni travailler ni sortir du camp. Nous sommes très nombreux et l'attente est longue pour les soins et la nourriture... La vie est compliquée, mais au moins, ici, nous sommes en sécurité », expliquent ses parents.

Indispensables équipes mobiles

Comme Anowar et sa famille, chassés de leur village du Myanmar par une violente offensive militaire, plus de 910 000 Rohingyas ont trouvé refuge dans la région de Cox's Bazar. Les camps de fortune sont surpeuplés : les tentes se succèdent à perte de vue et les conditions sanitaires sont déplorables. Épuisés, parfois blessés, traumatisés, les réfugiés sont très dépendants de l'aide humanitaire. Ils manquent de tout, et d'abord de soins. Ali, 68 ans, en sait quelque chose. Victime d'un accident vasculaire cérébral, il n'a pas pu être transporté à l'hôpital car les routes étaient impraticables. Heureusement, une des équipes mobiles de Handicap International qui sillonnent le camp à la recherche de personnes vulnérables isolées l'a repéré. Ali a aussitôt reçu un fauteuil roulant et suit des séances de rééducation. Son état s'améliore petit à petit.

Redonner confiance

Une autre équipe mobile de Handicap International est venue en aide à Samira, 10 ans. Atteinte de paralysie cérébrale, la petite fille était incapable de marcher à cause

de la raideur de ses membres. Le cadre en bambou construit par Mohafuzur l'aide à se tenir debout. Ce kiné de l'association vient régulièrement la voir pour l'aider à marcher avec des béquilles. En confiance, Samira a réussi à enchaîner quelques pas. « Je sais que Mohafuzur est là pour m'aider », sourit-elle. Un soutien continu, qui ne se limite pas à la réadaptation. En allant à la rencontre des plus vulnérables, Handicap International peut prendre la mesure des besoins de chacun et apporter une réponse adaptée. Objectif : redonner à ces populations fragilisées leur dignité et autant d'autonomie que possible.



« Vers une crise chronique »

Jean-Loup Guot, directeur de Handicap International au Bangladesh



« En 2018, Handicap International a aidé plus de 85 000 réfugiés dans les camps de Kutupalong, Balukhali, Unchiprang et Nayapara. Nous avons mené des séances de réadaptation auprès de 8 000 personnes et apporté un soutien psychologique à près de 4 000 personnes blessées ou handicapées. Nous avons aussi organisé des activités ludiques pour les enfants et des distributions de béquilles, de chaises roulantes, de kits d'hygiène, de rations alimentaires... Cela reste insuffisant pour faire face à l'ampleur des besoins dans une crise qui devient chronique et où les tensions entre les populations locales et les réfugiés augmentent. Notre priorité est de permettre à toutes les personnes vulnérables d'avoir accès aux soins de réadaptation, à un soutien psychologique et aux services de base. Tous les enfants, handicapés ou non, doivent accéder à l'éducation. Grâce à l'action de Handicap International, qui forme les enseignants, rend les établissements accessibles et sensibilise les familles, environ 2 600 enfants handicapés ont bénéficié d'un soutien. »



Contexte



Depuis août 2017, plus de **910 000 Rohingyas** ont fui la répression militaire qui sévit au Myanmar et se sont réfugiés au Bangladesh, pays parmi les plus pauvres de la planète.



En comptant les populations hôtes également vulnérables, plus de **1,3 million de personnes** ont besoin d'aide humanitaire dans cette région.



La mousson provoque des ravages, favorise les épidémies et complique l'acheminement du matériel.

